de Monterrey qui a précédé la conférence organisée par l'ONU sur le financement du développement. Nous prévoyons participer au forum des ong de Johannesburg lors du Sommet mondial sur le développement durable. À chaque fois, nous avons produit des documents pour amener notre analyse et rappeler les demandes de la Marche mondiale des femmes. Plusieurs pays ont tout de même fait de nouvelles actions pour interpeller leur gouvernement. La question de la paix a aussi été au cœur de nos préoccupations et actions. Ainsi en octobre et novembre 2001, plusieurs vigiles ont été organisées par les femmes de la Marche et les divers mouvements sociaux.

Les résultats de nos actions au niveau international et même au niveau national ne peuvent s'évaluer à un seul niveau. L'impact de ces actions se verra à plus long terme car nous devrons y additionner nos actions et celles de nos allié-e-s.

Il importe aussi de noter que notre mobilisation de l'an 2000 et nos actions qui ont suivi nous placent en bonne position pour influencer et interpeller les mouvements sociaux. Notre apport au Forum social mondial est un atout pour nous et pour les mouvements qui visent des transformations importantes dans nos sociétés.

Questions pour les coordinations nationales

Tout plan d'actions doit aussi inclure : ce que nous voulons obtenir, de qui, pourquoi, quelle action doit-on prioriser, pourquoi, quand aura-t-elle lieu, y a-t-il d'autres actions à poser, par qui, avec qui devons-nous agir, etc. Nous invitons les coordinations à aborder ces questions lors de vos rencontres et de nous faire parvenir le fruit de vos cogitations. Nous croyons qu'une façon de débuter la discussion est de commencer par bien évaluer où nous souhaitons être en 2005. Quelle est ou quelles sont, selon vous, la ou les victoires qui seraient les plus significatives pour le mouvement des femmes et la lutte contre la pauvreté et la violence envers les femmes au niveau mondial? Qu'est-ce qui aurait changé? Comment l'aurions-nous obtenu?

Nous avons comme objectif d'interpeller à la fois les institutions politiques, financières et militaires internationales ainsi que les mouvements sociaux selon des objectifs spécifiques. Par exemple, les institutions politiques démocratiques et représentatives, nous leur demandons d'appliquer des mesures concrètes pour mettre fin à la pauvreté et la violence envers les femmes. Les institutions militaires et financières internationales, nous questionnons leurs actions et leur légitimité. Est-ce que vous voyez des actions différentes selon les instances? lesquelles? Dans quel ordre? Quant aux mouvements sociaux, nos alliés, nous les interpellons pour qu'ils changent leurs attitudes et leurs analyses encore trop souvent teintées de sexisme ou ne questionnant pas l'existence du patriarcat. Quelles actions doit-on poser vis-à-vis nos alliés?

Certaines suggèrent que nous fassions une action simultanée dans tous les pays ou territoires participants à chaque année. Par exemple, faire une marche dans chacun des pays participants le 17 octobre. Qu'en pensez-vous?

D'autres proposent que nous fassions également des actions régionales en 2003 et 2004 selon nos réalités. Par exemple, en Amérique latine certains groupes de la Marche souhaitent constituer un réseau de la Marche dans les Amériques et invitent les pays participants à faire des actions contre la Zone de libre-échange des Amériques en 2003; au Brésil, en 2003, les femmes rurales du Brésil en seront à leur 2^e Marche des Marguerites pour réclamer l'accès à la terre, la fin de la violence et la pleine participation des femmes dans la réforme agraire,

elles nous invitent à envoyer des déléguées de diverses régions; en Europe, elles comptent organiser un Forum féministe européen en 2004. Peut-on cumuler des actions nationales et régionales? Doit-on choisir l'une ou l'autre? Des actions régionales pourraient nous permettre de démontrer à la fois les particularités régionales et les similitudes dans les expériences vécues par les femmes. De plus, ce pourrait être l'occasion de donner plus de visibilité à certains aspects de nos deux thèmes et de faire des actions plus ciblées sur la violence envers les femmes ou la pauvreté. Qu'en pensez-vous?

Pour 2005, il nous faut une idée forte qui permettrait de mobiliser de nouveau des millions de femmes et des alliés mais surtout qui nous permettrait de marquer des gains concrets au niveau international. Quelques idées circulent : un parlement de femmes au niveau mondial qui se tiendrait dans la rue, aurait la responsabilité d'adopter des lois reflétant le type de société et d'alternatives que nous portons pour mettre fin à la pauvreté et la violence envers les femmes. L'idée de construire et d'adopter symboliquement une constitution mondiale des droits des femmes. Refaire une marche mondiale mais qui convergerait vers un des points les plus pauvres de la planète ou bien dans une zone de conflits. Nous devrons évidemment aussi avoir des critères de sélection pour ces actions pour s'assurer de rejoindre des préoccupations communes en lien avec nos objectifs. Quels devraient être ces critères?

Laissez aller votre imagination, tracer nos objectifs et les pas pour les atteindre mais surtout faites-nous partager les résultats avant le 15 octobre. Nous pourrons ainsi développer un plan d'actions à discuter et adopter en mars 2003.

Une structure pour nous amener à 2005

Quelques rappels utiles

- période jusqu'à 2001: la Marche mondiale des femmes fait partie de la structure légale de la Fédération des femmes du Québec. Pour organiser les actions de l'an 2000, nous avons mis sur pied un comité de coordination composé de représentantes de groupes de femmes du Québec accompagné par un Comité de liaison international composé d'une quarantaine de femmes provenant de 14 sous régions du monde;
- lors de la 2e rencontre internationale de la Marche mondiale des femmes qui a eu lieu à New York en octobre 2000, nous avions émis le besoin d'avoir une structure flexible, démontrant un esprit d'ouverture, de création et de souplesse ;
- à la 3e rencontre internationale de la Marche en octobre 2001 nous avons concrétisé notre désir de poursuivre la Marche et d'établir une structure indépendante; le débat sur la structure est initié mais n'aboutit pas dans une position commune;
- pour garantir le fonctionnement de la Marche en l'an 2002, une solution temporaire est établie : un Comité de suivis, composé de 9 femmes provenant des grandes régions du monde, de la coordonnatrice de la Marche et d'une représentante de la ville où aura lieu la prochaine rencontre internationale de la Marche.

Lors de la 4e rencontre qui aura lieu en Inde, nous avons deux objectifs majeurs soit : de dresser un plan stratégique d'actions pour 2003-2005 et adopter la structure à mettre en place pour faciliter ces actions. Pour arriver à prendre une décision concernant la structure de la Marche mondiale des femmes, cela suppose une préparation soigneuse du débat, c'est pourquoi nous vous demandons de répondre aux questions ci-dessous et de **nous retourner le tout avant le 15 octobre prochain.**

Quelques bases de discussions

- les valeurs: la structure doit refléter les valeurs de la Marche mondiale des femmes (à savoir: leadership entre les mains des femmes, partage du leadership entre les régions du monde, autonomie de l'organisation des actions dans les pays, reconnaissance et valorisation de la diversité, pacifisme);
- les objectifs: la structure doit servir à atteindre les objectifs de la Marche mondiale des femmes (entretenir le mouvement de solidarité de groupes de femmes de base, soutenir un processus d'éducation populaire, etc.);
- les axes: la structure doit permettre à la Marche d'agir selon les trois axes décidées (alliance avec le mouvement anti-globalisation, présence lors des rendez-vous internationaux, réseau d'alerte);
- les actions : la structure doit renforcer notre réseau féministe d'actions au niveau mondial et le plan stratégique d'actions que nous adopterons en Inde ;
- l'expérience des mouvements féministes: critique des structures traditionnelles; critique de l'absence de structures (i.e. absence de structure explicite et formelle); les principes qui en ressortent: structure explicite, transparence dans les processus de décisions, facilitation de la participation.

Suite à la proposition de structure formulée dans le document préparatoire pour la 3e rencontre internationale de 2001, le débat a soulevé des réserves quant à la strucutre décisionnelle et la forme du secrétariat proposée; les propositions et commentaires faites lors du débat ont été retenues et devront se refléter dans une nouvelle proposition.

Les unes craignent une structure trop lourde pour permettre l'autonomie dans l'action, la diversité du mouvement et le lien avec les groupes de femmes de base; d'autres craignent une structure trop floue pour légitimer la Marche mondiale des femmes dans leurs pays et avoir un impact politique plus grand. Les unes craignent aussi que trop de structure étouffe l'initiative des femmes et empêche leur participation spontanée; d'autres craignent que sans assez de structure la Marche pourrait s'étioler et la participation démocratique et équitable de femmes de toutes origines serait mise en péril.

La nouvelle proposition pour la structure doit prendre au sérieux toutes ces craintes, car elles représentent l'expérience des femmes et des groupes participants; il s'agit de trouver un équilibre, une formule qui permet à la fois de respecter toutes ces positions et de poursuivre nos objectifs et notre plan stratégique d'actions.

D'ailleurs nous avons constaté que les termes utilisés (par exemple, réseau, mouvement, ONG, secrétariat) évoquent des images très différentes pour les une et les autres. Pour cela, il est important d'aller au-delà des termes et concrétiser ce qui est derrière.

Les lieux de décisions - structure décisionnelle

Nous trouvons utile ici de vous rappeler et décrire en deux ou trois phrases les lieux de décisions adoptés lors de la rencontre d'octobre dernier et avec lesquels nous avons fonctionné cette année ainsi que les consensus qui se dégageaient alors de nos discussions. Pour mieux préparer notre prochaine discussion et arriver à adopter une structure satisfaisnate pour toutes, nous vous indiquons les décisions à prendre en mars et nous vous invitons à nous donner vos commentaires.

1. La rencontre internationale

Il y a eu consensus sur le fait que la rencontre internationale sert comme assemblée générale et structure décisionnelle la plus large; l'accès à la rencontre est par délégation de coordinations nationales; rotation du lieu de la rencontre par grande région du monde.

A décider: la fréquence des rencontres, le nombre de déléguées par pays Vos commentaires:
2. Les coordinations nationales La création et le maintien des coordinations nationales sont encouragés. Les coordinations nationales doivent fonctionner selon les principes et valeurs de la Marche mondiale de femmes.
A décider: Doit-on intervenir en cas de fonctionnement autoritaire, non conforme aux valeur et principes de la Marche dans un pays ? Vos commentaires:
3. Les groupes participants Leur accès à la structure internationale se fait par les coordinations nationales.
A décider: que se passe-t-il pour les groupes qui ne font pas partie d'une coordination? doit-organder des liens avec eux ? Lesquels ? Vos commentaires:
4. Secrétariat Il faut une forme de secrétariat pour soutenir le travail de la Marche mondiale des femmes e les femmes mandatées (groupes de travail ou comité).
A décider: veut-on une rotation du secrétariat (tout de suite après la 4e rencontre internationale ou après 2005 ou pas du tout), quel doit être son fonctionnement (direction ou collectif etc.) Vos commentaires:
5. Groupes de travail Pour réaliser les projets et atteindre les objectifs de la Marche mondiale des femems, nou avons besoin de groupes de travail dans lesquels des femmes expérimentées développent de positions et stratégies pour la Marche selon divers sujets.
A décider: fonctionnement de ces groupes, leur autonomie, la composition, les compétences Vos commentaires: